

Dr August Konkell, Chroniques, session 21, La disparition du Temple

© 2024 Gus Konkell et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur les livres des Chroniques. Il s'agit de la session 21, La disparition du Temple.

Nous terminons par l'histoire de deux rois dont le règne fut très compromis en raison de leur infidélité envers Dieu et de leur détermination à diriger leur propre royaume comme s'ils étaient sur leur propre trône au lieu d'être sur le trône de Dieu comme le voit le chroniqueur.

Ce qui suit maintenant est le règne d'Ozias. Pour mettre cela en perspective historique et politique, nous sommes au début du VIII^e siècle. Ozias a eu un très, très long règne tout au long de la première moitié du 8^e siècle.

C'est une époque très prospère politiquement et économiquement. Donc, si nous revenons au livre des Rois, ce que nous constatons, c'est que Jéroboam II est roi dans le nord et que le nord, Israël, à ce moment-là, acquiert une influence politique et un pouvoir comme il n'en avait jamais eu. depuis l'époque de Salomon. Les frontières d'Israël décrites dans les Rois sous Jéroboam II s'étendent jusqu'à la région d'Aramzobah et jusqu'à la mer Rouge, comme elles l'étaient auparavant.

Ainsi, c'était dans le nord, en Israël en particulier, une époque très décadente, et c'est ici que nous avons les jugements du prophète Amos, soulignant particulièrement la corruption des dirigeants et la façon dont ils écrasaient la tête des pauvres dans la poussière et ainsi de suite.

Or, Ozias, qui régnait à la même époque, était en réalité le bénéficiaire de cette fortune politique, due en grande partie au fait que les Assyriens étaient encore dans une période de déclin. Les Araméens avaient été repoussés sous la puissance de Jéroboam, qui avait reconstruit l'armée après l'époque de Jéhu et ses terribles purges.

Et donc, Ozias en a été en quelque sorte le bénéficiaire. Cependant, la fin du règne d'Ozias est réellement caractérisée par la disparition du temple. Ainsi, même si cette période commence de manière très prospère, elle se termine de manière très désastreuse en ce qui concerne le temple.

Nous commençons donc par le roi connu sous le nom d'Ozias, qui ailleurs est également connu sous le nom d'Azariah. Le règne d'Ozias est divisé en deux périodes bien distinctes. Il y a la période des grandes réalisations militaires et économiques,

de l'expansion du territoire philistin, du développement des fortifications et du développement agricole.

Ozias était un fervent partisan de toutes ces choses. Et cela , bien sûr, est en accord avec ce qui se passait également avec son voisin le plus important, Jéroboam II, au nord. Ainsi, Ozias avait vraiment beaucoup de liberté pour poursuivre toutes ces réalisations.

Cependant, le règne d'Ozias ne se termine pas très bien. Et la Chronique nous parle d'un incident avec Ozias, que nous connaissons uniquement de lui, dans lequel il tente d'usurper l'autorité du prêtre. Or, dans le temple et pour Juda, ce n'est pas une mince affaire.

En remontant à la Torah, il existe une séparation entre le roi et le prêtre. C'est quelque chose qui est expliqué en détail dans le livre des Hébreux. Comment Jésus arrive-t-il à être à la fois roi et prêtre alors que, selon la Torah, les deux rôles de roi et de prêtre sont toujours séparés ? Eh bien, l'auteur des Hébreux fait sa propre exégèse de la Genèse pour expliquer comment, dans la personne de Jésus, ces deux offices sont réunis pour que Jésus soit à la fois roi et prêtre.

Ce qui est si distinctif à l'époque de Juda et à l'époque du temple, c'est la façon dont cela contraste avec toutes les autres nations. Dans toutes les autres nations, le roi est le prêtre et le roi est celui qui contrôle toutes les activités du temple. Mais en Israël, cela n'a pas été le cas.

Comme l'explique clairement le Deutéronome, en Israël, le roi devait avoir une copie de cette Torah. Il devait avoir à ses côtés une copie de cette instruction. Il devait suivre cette instruction et il devait conduire son peuple à suivre cette instruction.

Le roi n'était pas un roi à part entière. Il était roi sous la révélation du roi des rois. Il était un roi sous l'autorité de Dieu et, par conséquent, il était soumis à l'alliance et aux exigences divines de Dieu, comme tous les autres peuples.

C'était son rôle et c'était sa fonction. Le prêtre avait une fonction complètement différente dans l'exécution de cette alliance par rapport à Dieu. Ainsi, les prêtres se voient attribuer très clairement leur propre rôle dans le Deutéronome.

Et bien sûr, dans Nombres et Lévitique, nous voyons clairement que les prêtres sont des descendants d'Aaron, alors que le roi n'est jamais un descendant d'Aaron. Ainsi, cette séparation dans la nation d'Israël était une façon de toujours montrer clairement qu'ils étaient subordonnés à Yahweh, celui qui leur avait donné l'alliance et celui qui avait désigné son alliance pour qu'elle soit exécutée par le roi à un titre, mais la représentation de Yahvé en tant que roi, la représentation à travers le temple et tous ses rituels et tout le reste, devait être réalisée par le prêtre. Les rôles du

prêtre ne devaient être violés par personne d'autre parce que c'était eux qui, en ce sens, étaient saints.

Autrement dit, ils recevaient une désignation spéciale de Dieu comme statut leur permettant d'entrer dans le lieu saint du temple. Et une fois par an pour asperger de sang le kaphodat, l'arche du lieu très saint qui représente Dieu. C'est leur désignation, et c'est pourquoi ils sont appelés saints, alors que le roi et le peuple ne le sont pas.

Maintenant, il y a une autre façon de voir les choses lorsque nous arrivons à l'alliance dans le livre de l'Exode. Tous les peuples d'Exode 20 sont séparés de Dieu et sont saints, et toutes les nations d'Israël représentent Dieu. Il y a donc ce respect dans lequel tout Israélite est saint.

Mais dans la fonction de la liturgie, il y a d'autres distinctions, et seuls les Lévites, et seuls les prêtres faisant partie des Lévites, ont cette distinction d'être qualifiés pour accomplir les rituels dans le temple, qui représentent la sainteté en présence de Dieu. Cela ne semble donc pas si grave qu'Ozias, le roi, tente d'offrir de l'encens sur l'autel qui se trouvait immédiatement devant le lieu le plus saint. Mais c'était une violation totale de l'alliance et une violation totale des structures qui devaient représenter l'alliance et, en particulier, des structures qui étaient censées représenter le temple et sa fonction.

Et donc, c'était un péché très grave qui a été commis par Ozias. Le résultat fut qu'il devint lépreux. Maintenant, ceux d'entre nous qui vivent à l'époque du COVID peuvent comprendre un peu toute cette histoire d'isolement.

Il n'y a rien que la plupart d'entre nous redoutent plus que de se faire dire que nous devons nous isoler pendant 14 jours et que nous ne pouvons pas interagir socialement avec quelqu'un d'autre pendant 14 jours. C'est notre monde ici au Canada, du moins en ce moment. Et donc, nous opérons toujours avec cette menace d'isolement qui ne veut pas vraiment dire que nous sommes en prison.

Nous sommes libres dans un certain sens, mais nous sommes libres dans un sens très limité dans le sens où nous ne pouvons pas avoir certains types de contacts, et nous avons des limites quant aux endroits où nous pouvons aller et ce genre de choses. Eh bien, c'était ce qui était vrai pour un lépreux dans les temps anciens, sauf s'il n'était pas guéri de la lèpre, qui était une maladie de peau quelconque. Ce n'était pas la maladie de Hansen, mais les lépreux appartenaient à la même catégorie de ce que nous appelons aujourd'hui l'isolement à l'époque de la COVID.

Ainsi, Ozias ne pouvait plus s'acquitter de ses devoirs royaux en tant que roi parce que sa punition pour avoir violé les droits d'un prêtre avait fait de lui un lépreux. C'est la triste histoire de la fin d'Ozias. Ozias est remplacé par son fils Jotham.

Maintenant, si nous regardons le règne de Jotham d'un point de vue historique, les jours de Jotham correspondent à la seconde moitié du 8ème siècle. Ozias meurt vers l'an 840. Ozias en fait toute une histoire.

L'année de la mort du roi Ozias, j'ai vu le Seigneur haut et élevé. Or, cela a été une révélation très significative pour Ozias car en réalité, quand Ozias est mort, la dégénérescence qui commençait déjà à se produire dans le nord où, après le règne de Jéroboam II, il y avait des assassinats répétés et des règles concurrentes entre les derniers rois. de Pékah et Rezin et Pékah et les autres. Les temps politiques étaient très incertains et, en partie, les temps politiques étaient très incertains parce que Tiglath-Pileser, l'empereur assyrien, déplaçait maintenant non seulement les Araméens ou la Syrie vers le nord, mais il se rapprochait de plus en plus d'Israël et cela créait une grande pression sur Israël et sur ses rois.

Ainsi, quand Ozias mourut en l'an 740, il fallut rappeler à Isaïe qui était le roi, le Seigneur qui était haut et élevé. Eh bien, c'est peu de temps après que Jotham vient régner. Jotham, si nous calculons cela chronologiquement, aurait eu un règne assez long avec son père, Ozias.

Cela a tout à fait du sens, car si Ozias était lépreux et qu'il était essentiellement isolé, quelqu'un d'autre devait régner à sa place. Il était donc toujours roi, mais quelqu'un d'autre régnait à sa place, et c'était son fils Jotham. Maintenant, Jotham, comme il l'a rapporté ici dans le Chroniqueur, reçoit une évaluation plutôt positive.

Il est comme son père Ozias. Voyez-vous, au début de son règne, Ozias avait été celui qui avait fait prospérer Juda et qui avait fait du temple un lieu de culte et une priorité. Mais c'était une époque très mouvementée et, politiquement, Jotham était encore en mesure d'avoir un certain contrôle sur la Transjordanie, ce dont parle le Chroniqueur.

Ainsi, Jotham, en tant que successeur d'Ozias, a en réalité, pour le Chroniqueur, une évaluation positive, qui est l'inverse de son successeur Achaz. Achaz est le roi qui gouvernera Juda lorsque la fin d'Israël entrera en vigueur. Après que Tiglath-Piléser fut Salmanazar V, puis Sargon II, et essentiellement, comme décrit dans les chapitres 8 et 9 d'Ésaïe, ou 7 à 9, Israël fut transformé en provinces assyriennes, en région de la mer, en Galilée et en le territoire des nations.

Israël n'était donc plus indépendant. Bien sûr, en 722, vint la défaite de Samarie, la fin de tout règne, la fin du règne d'Osée et la déportation. Tout cela se passe dans 2 Rois 16 et 2 Rois 17.

Le Chroniqueur ne fait pas référence à ce qui se passe dans le nord d'Israël, bien que son récit montre clairement qu'Achaz, qui est le successeur de Jotham, est fortement

influencé par tous ces événements. Ainsi, la chute d'Israël et la domination des Assyriens ont eu pour conséquence la renaissance du culte de Baal. Et Achaz est marqué comme étant un de ces rois qui ont fait passer ses enfants par le feu.

Cela a parfois été décrit comme un sacrifice d'enfant dans le but de bénéficier au roi. Et ce n'est pas que cela n'aurait pas pu se produire, comme nous le lisons à propos du roi de Moab, par exemple, mais une enquête plus approfondie sur toutes ces références au passage d'un enfant par le feu est en quelque sorte une cérémonie funéraire pour un enfant décédé. dans un rituel appelé en hébreu tophet . Il s'agit donc d'une dédicace aux autres dieux dans laquelle le corps de cet enfant est brûlé dans un tophet .

Il ne s'agit pas exactement d'un sacrifice d'enfant en tant que tel, mais d'une cérémonie de dédicace au cours de laquelle la dédicace est faite à d'autres dieux censés aider. Ainsi, Achaz a vraiment été impliqué dans le syncrétisme d'une manière très sérieuse. Mais surtout, comme nous le savons dans le livre d'Isaïe, Achaz était en conflit avec ses deux voisins du nord.

Tout d'abord, Pekah est en Israël, puis Rezin est en Syrie. Et bien sûr, comme nous le voyons dans le livre d'Isaïe, Pékah et Rezin essayaient tous deux de résister aux empiétements croissants des armées assyriennes. Ils essayaient donc de former une alliance pour résister à ces armées assyriennes, et Achaz ne voulait pas se joindre à cette alliance.

Bien sûr, ce qu'Achaz a fait au lieu de rejoindre l'alliance de Rezin et Pekah, c'est de demander l'aide des Assyriens pour maintenir sa propre indépendance. Cela ne semble peut-être pas être une décision très judicieuse, et ce n'était vraiment pas une décision très judicieuse parce que les Assyriens n'avaient pas l'intention d'arrêter de s'emparer de la Syrie et d'Israël. C'était clairement Juda qui figurait ensuite sur leur liste, comme nous le découvrirons dans l'histoire d'Ézéchias, qui est le successeur d'Achaz.

Mais en tout cas, c'était la tactique plutôt tragique et terrible d'Achaz, pour laquelle il reçoit dans les Chroniques une sévère réprimande de la part du prophète Oded. Cette prophétie d'Oded est une reconnaissance du fait qu'Israël est maintenant en train de tomber aux mains du pouvoir assyrien et qu'ils doivent être reconnus comme frères. Ce n'est pas parce qu'ils sont tombés aux mains des Assyriens que, d'une manière ou d'une autre, ils cessent de faire partie d'Israël.

Voilà donc le message d'Oded. Et bien sûr, nous avons déjà mentionné que la tentative d'Achaz de s'allier avec les Assyriens a complètement échoué et s'est avérée un désastre. Nous sommes donc maintenant au point où il y a une toute nouvelle ère pour le temple et un tout nouveau départ.

Nous allons voir que dans le livre des Chroniques, Ézéchiàs devient désormais le deuxième Salomon, car il a une toute nouvelle opportunité d'être réellement celui qui représente tout Israël. Il se peut que les Israélites soient allés en captivité, aient été capturés par les Assyriens et que certains d'entre eux aient été déportés. Mais cela ne les empêche pas de faire partie de tout Israël.

C'est là que se concentre le Chroniqueur lorsqu'il décrit la mission d'Ézéchiàs. Le temple a atteint son point le plus bas sous le règne d'Achaz, mais avec la disparition du Nord en tant que nation et en tant que puissance, il y avait une autre opportunité en termes d'adoration et de rassemblement autour du temple.

Il s'agit du Dr August Konkel dans son enseignement sur les livres des Chroniques. Il s'agit de la session 21, La disparition du Temple.